



Le problème du langage, par Kim Nataraja

La philosophie et la théologie nous enseignent une chose essentielle, c'est que nos capacités rationnelles limitées sont radicalement incapables de comprendre pleinement la réalité de Dieu. Toute tentative ne fait que mettre des limites et des restrictions sur ce qu'on ne peut ni nommer ni saisir. Pour cette raison, les premiers chrétiens estimaient qu'attacher un nom à Dieu était un blasphème. Il n'y a pas finalement de bonne réponse ; les idées se contredisent souvent et remplacent les tentatives précédentes. Toutes les théories et les théologies sont des tentatives d'interprétation personnelles et limitées. Alfred Whitehead disait qu'il est impossible de méditer sur le temps et le mystère de l'évolution créatrice de la nature sans être submergé par l'émotion devant les limites de l'intelligence humaine." Thomas d'Aquin en est l'exemple : après avoir passé sa vie à écrire et théoriser sur Dieu, il eut une expérience spirituelle qui lui donna une conscience intense de l'inutilité de toute tentative de rationalisation. Il considéra tous ses écrits comme *de la paille* et necrivit plus rien.

Le problème auquel sont confrontés tous les mystiques est que le langage est le seul outil dont nous disposons pour exprimer une expérience, même s'il ne peut que l'évoquer et non la représenter vraiment. L'expression *nommer n'est pas connaître* est très juste. Et pourtant, le langage est tout ce que nous avons.

De plus, l'expérience de Dieu s'accompagne aussi d'un désir profond de partager aux autres cette vérité libératrice. Maître Eckhart illustre cela en déclarant dans l'un de ses sermons allemands que même si l'église était vide, il lui faudrait quand même faire son sermon, si grand est ce désir d'aider les autres à voir en toute clarté : « Si l'on n'enseigne pas les ignorants, ils n'apprendront jamais et aucun d'entre eux ne saura jamais l'art de vivre et de mourir. On enseigne les ignorants dans l'espoir que, d'ignorants, ils se changent en personnes éclairées. » John Main exprime également ce même sentiment d'urgence : "On doit pourtant essayer de parler, bien qu'on ne parle que pour amener les gens au silence ... On doit trouver un moyen d'essayer d'expliquer ce qu'est le parcours et pourquoi cela vaut la peine de le parcourir."

Thomas d'Aquin, Maître Eckhart et John Main insistent tous cependant sur l'importance de faire l'expérience en elle-même plutôt que d'en parler ou de lire sur ce sujet. Comme Maître Eckhart, John Main comprenait que renoncer aux pensées, aux concepts et aux images est la base essentielle de notre pratique de prière. Dans *Un mot dans le silence*, John Main dit que "La libération que nous éprouvons dans la prière silencieuse est précisément la libération des effets de langage inévitablement déformants quand nous commençons à éprouver l'expérience intime et transcendante de Dieu en nous." Cette expérience va vérifier en retour les vérités de notre foi "que nous sommes, que nous sommes en Dieu et qu'on Lui nous découvrons notre identité personnelle fondamentale et notre unique raison d'être." (John Main, *Moment of Christ*).